

GUELMA

Le transport urbain, une véritable hantise pour les riverains

Se débrouiller une autorisation d'exploitation d'une ligne et acquérir un bus vous donne la possibilité d'exercer, sans aucune contrainte, l'activité dans le secteur du transport en commun, ce créneau est donc ouvert à tout venant.

Cet état de fait explique les carences multiples, dont souffre ce secteur, à commencer par la dégradation du parc roulant. La quasi-totalité des bus qui desservent la ville de Guelma n'offre plus de confort aux usagers : insalubrité, sièges délabrés..., reflétant le caractère polluant de ce moyen de transport. Les Guelmis déplorent également l'insécurité, devenue ces dernières années une menace permanente tant pour les usagers que pour les riverains. Ces derniers se trouvent profondément désemparés par cette situation qu'ils qualifient d'«anarchique». «Nous vivons un calvaire qui n'en finit pas, on est pris en otage au vu et au su des responsables du secteur des transports, qui, malheureusement affichent un laxisme effarant», déclare un usager. À cela, viennent s'ajouter les incivilités de certains chauffeurs et receveurs : insultes, coups de gueule... la liste est longue. Mais ces comportements atteignent leur paroxysme quand les transporteurs s'adonnent à des courses-poursuites à toute heure et en plein centre-ville, sans pour autant se soucier des risques qu'ils font subir aux usagers, aux automobilistes et aux piétons, une situation plus que déplorable. Les autorités compétentes sont donc vivement interpellées afin de soustraire ce secteur de sa déliquescence et d'atténuer ce calvaire quotidien, devenu une hantise pour les citoyens de cette ville, où l'urbanisation prend de plus en plus d'ampleur.

Noureddine Guergour

EL TARF

Sit-in des fonctionnaires de la Direction des moudjahidine

Devant le comportement outrancier du directeur de la Direction des moudjahidine ainsi que ses dépassements innombrables et répétitifs, les fonctionnaires de ladite direction n'ont pas trouvé mieux que d'organiser, hier, un sit-in de protestations pour faire porter leurs voix à leur tutelle et arrêter, de fait, une mascarade qui dure depuis plusieurs mois.

Consignés dans une doléance, les griefs des protestataires à l'encontre de leur directeur, ont trait principalement et entre autres au «diktat d'un simple factotum sur la feuille de présence, lequel use de mots violents à l'encontre des fonctionnaires, un comportement encouragé par ledit directeur, la fin de non-recevoir du premier homme du secteur concernant les doléances et autres requêtes émises par les fonctionnaires et qui concernent leurs situations sociales et carrières professionnelles, ses absences répétées impactant le bon fonctionnement des services de la direction et enfin, la non-régularisation des promotions dans les postes inhérents, avec beaucoup de dépit mêlé à la résignation.

De son côté, le directeur estime qu'il ne fait qu'appliquer la réglementation régissant les relations du travail et qu'il n'est pas du ressort des fonctionnaires d'empiéter sur sa gestion et ses absences, lesquelles se font avec l'aval du wali et sa tutelle directe.

Signalant que la mission de bons offices initiée par le secrétaire de wilaya de l'Organisation des moudjahidine n'a pas donné les résultats escomptés. Ce dernier est considéré comme un solide allié du directeur pour ses propres intérêts, c'est un secret de Polichinelle dans toute la wilaya, a-t-on fait savoir

Quoi qu'il en soit, la Direction des moudjahidine est devenue, ces deux dernières années, la risée de toute la population de par sa connivence avec les potentats locaux et les scandales qui l'ont éclaboussée dont particulièrement celui du transfert des restes de chouchada vers un autre cimetière, se trouvant à 50 mètres du premier, et ce, pour libérer un terrain pour un homme d'affaires ayant pignon sur rue dans la région. Ainsi vogue la galère de la soi-disant sacralité de l'histoire du 1^{er} -Novembre.

Daoud Allam

CONSTANTINE

Des télescopes et des lunettes spéciales pour observer sans risque l'éclipse solaire de vendredi

Des télescopes et une centaine de lunettes spéciales seront mis à la disposition du public, à Constantine, pour observer, sans risque, l'éclipse solaire partielle de vendredi à l'APS, par le président de l'association Sirius d'astronomie, le P^r Jamal Mimouni.

Il a également précisé que ce phénomène astronomique aura lieu dans la matinée et sera visible dans toute l'Algérie sous des angles différents, avant de rappeler qu'il pourra aussi être observé en Europe, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ainsi que dans une petite zone située entre le Groenland et la Scandinavie où l'éclipse solaire sera totale. Un film d'animation sur l'astronomie et les différentes campagnes d'observation d'éclipses sera projeté à cette occasion à l'adresse du public qui pourra également profiter d'une exposition sur panneaux mobiles, de communications sur le phénomène et sur les précautions à prendre pour observer les éclipses solaires, a encore indiqué le P^r Mimouni qui a fait état de la distribution de 15 000 dépliant et autres documents pédagogiques sur les éclipses.

APS

OUM-EL-BOUAGHI

Démantèlement d'un réseau de vols de voitures à Aïn-M'lila

Des informations en notre possession nous font savoir que les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Aïn-M'lila, une localité située à 60 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, ont réussi durant ces deux derniers jours à mettre hors d'état de nuire une bande de malfaiteurs à caractère régional spécialisée dans le vol et le «désossement» de véhicules.

Les membres du réseau agissant à travers les wilayas de l'est du pays ont créé un atelier en cachette dans lequel ils acheminent clandestinement leurs butins pour les «désosser», puis vendre les différents organes des véhicules sous forme de pièces détachées aux revendeurs de la casse connus dans la région de Aïn M'lila. Nos sources nous confirment que le démantèlement a été rendu possible grâce aux informations crédibles parvenues aux services de la police faisant état de la présence d'un jeune trentenaire qui s'adonne au vol de véhicules. Les éléments de la police judiciaire ont tendu une souricière et suivi pendant un certain temps les mouvements de la personne signalée jusqu'au jour où la police a investi le domicile de l'intéressé sur perquisition de la justice.

Au domicile situé à la coopérative Ennasr, les policiers ont découvert une importante quantité de barbituriques ainsi qu'un lot de pièces de véhicules usagées de différentes marques.

Soumis à un interrogatoire poussé, le jeune déclara aux policiers avoir acheté ces pièces chez un revendeur de pièces détachées usagées dans le même quartier, ce dernier originaire de la commune de Ouled Hamla a à son tour, été entendu par les éléments de la police judiciaire et avoua posséder un local à Soualhia à quelques encablures de la ville de Aïn-M'lila.

Au local indiqué par le revendeur de la casse, les policiers ont découvert un véhicule de type Hyundai Accent prêt à être démonté. L'enquête diligentée par la police a révélé que ce véhicule a fait l'objet d'un vol récent dans la ville de Aïn M'lila, dans le même magasin, une autre structure (châssis d'un véhicule de type Symbol recherché depuis plus d'un mois par son propriétaire habitant Constantine.

Selon les sources en notre possession, les policiers ont découvert dans le magasin clandestin de Soualhia des pièces détachées composées de portières, moteurs, batteries et autres éléments de pas moins de 7 véhicules de différents types.

Les deux personnes ont été arrêtées par la police judiciaire et ont été soumises à une enquête pour arriver à d'autres complices de ce dangereux réseau qui agit à travers les wilayas de l'est du pays. L'enquête de la police a permis aussi d'identifier les victimes qui sont originaires de Guelma, Skikda et Aïn M'lila. Ces derniers ont facilement reconnu les éléments de leurs véhicules et ont porté plainte en se constituant parties civiles.

M. C.

UNE CONFÉRENCE
SUR LA GUERRE
DE LIBÉRATION
ET LE CINÉMA
À JIJEL

Une épopée en images

La Direction de la culture de la wilaya de Jijel a organisé, ces derniers jours, une conférence sur la guerre de Libération et le cinéma à la salle de conférences de la cité administrative, au musée Kotama et dans les cités universitaires.

En effet le programme de cette manifestation culturelle a comporté des communications sur la guerre de Libération et l'image cinématographique animées par les cinéastes Mourad Ouznadji, Nabil Hadji, et le réalisateur Ahcen Osmani, une riche exposition de photos et d'affiches présentée par Boudehane Khadra, retraitée de la Cinémathèque d'Alger sur le cinéma algérien ainsi qu'une série de projections des derniers films révolutionnaires au niveau des cités universitaires de l'Université de Jijel.

B. M. C.